

« GEORGES, OU TOUT CE QUI FILE ENTRE LES DOIGTS »»

Une pièce de Gilles-Souleymane Laubert



Festival Avignon-OFF du 6 au 26 Juillet 2012

Théâtre des Corps-Saints 18H

Lors de sa création le spectacle a bénéficié de l'aide de : Direction des Affaires Culturelles de la ville de Genève, du Département de l'Instruction Publique de l'état de Genève, de la Loterie Romande, de la Fondation Leenards, des SIG, de la maison de Quartier des Pâquis

Et les soutiens de : Network, 360°, Dialogai, PinkXCross

Le spectacle a été créé à L'auditorium de Seynod, (France), puis repris à la salle de La Traverve, Genève (Suisse), au Sénégal: FEST'ART de Dakar Mai 2010 et centres culturels de Thiès, Louga,

[Georges, ou tout ce qui file entre les doigts - extrait 1](#) from [videocraft.ch](#) on [Vimeo](#).

[Georges, ou tout ce qui file entre les doigts - extrait 2](#) from [videocraft.ch](#) on [Vimeo](#)

Dvd disponible : ciedescris@yahoo.fr

www.compagniedescris.com

DISTRIBUTION

« **GEORGES, OU TOUT CE QUI FILE ENTRE LES DOIGTS** »

JEU	Gilles-Souleymane Laubert
CONSEILLER SCÉNOGRAPHIQUE	Gilles Lambert
DIRECTION DU JEU	Didier Carrier
LUMIÈRES	Danièle Milovic
SON	Andrés Garcia
ADMINISTRATION	Beatrice Cazorla
RELATIONS PRESSE, COMMUNICATION	Coranda Pierrehumbert
PRODUCTION	Compagnie des Cris www.compagniedescris.com
REMERCIEMENTS	Martine Paschoud, Mireille Dessingy, Comédie de Genève, Théâtre du Loup, les élèves du Conservatoire d'Annecy, Auditorium de Seynod
SOUTIENS	Ville de Genève, État de Genève, Loterie Romande, Fondation Leenards, SIG
PARTENAIRES	Magazine 360°, Dialogai Network, Pink Cross, La Traverse

**GILLES-SOULEYMANE LAUBERT EST ÉDITÉ
AUX SOLITAIRES INTEMPESTIFS « L'ABUS »
AUX EDITIONS COMP'ACT « L'HEURE DU COURAGE »**

INFORMATIONS : Gilles-Souleymane Laubert + 33 (0) 4 50 436 428 & + 22(0) 79 473 32 39

PRÉSENTATION

« **GEORGES, OU TOUT CE QUI FILE ENTRE LES DOIGTS** »

RÉSUMÉ

17 OCTOBRE 1961 : A Paris, Georges est adolescent ; vêtu d'une robe il se retrouve à l'opéra devant un chanteur soviétique puis il traverse la manifestation du FLN et rencontre Ahmed

23 Avril 2007 : Georges est devenu un homme. Il va être expulsé de son domicile de Genève.

Entre ces deux dates toute une histoire, toute l'Histoire que Georges raconte à son petit compagnon....

COMMENTAIRE

« Auteur, Gilles-Souleymane Laubert est aussi l'acteur qui incarne Georges...

Légèreté, finesse, dans un texte qui parle d'exclusion, de mépris ; tendresse pour dire les combats, la résistance. L'acteur s'adresse tout à la fois à un oiseau en cage et aux spectateurs qui deviennent les témoins de la vie tumultueuse de Georges.

Rien dans les mains, rien dans les poches, seul sur scène, l'auteur-acteur fait vivre une multitude de personnages : une patronne prétentieuse, un chanteur soviétique, les garçons du foot, et surtout le bel Ahmed, grand amour de Georges.

Gilles-Souleymane Laubert à l'art de nous entraîner dans cette fabuleuse histoire tantôt gaie, tantôt triste, aux rebondissements incroyables, mais toujours émouvante.

Comme dans plusieurs de ses textes (« L'abus » ou encore « Sur les Bords ») Laubert reste fidèle à une thématique qui mêle habilement le récit de vie et l'Histoire du monde.

Avec cette dernière pièce, il renoue avec une écriture à la syntaxe heurtée, faite de néologismes et de locutions populaires et, comme toujours, pleine d'échappées poétiques : une écriture qui a du muscle, qui hurle sa différence et qui murmure les instants de bonheur... »

CAMILLE CLAUDE

EXTRAIT DE TEXTE

« GEORGES, OU TOUT CE QUI FILE ENTRE LES DOIGTS »



Le théâtre représente un appartement. Georges - un homme d'une soixantaine d'année - chantonne en nettoyant la cage de son oiseau

GEORGES. — *(il chante)* « Mon histoire c'est l'histoire d'un amour, ma plainte c'est la plainte de deux cœurs »...

La sonnerie de la porte retentit. Il écoute et ne bouge pas. Deuxième coup de sonnette. Il ne bouge toujours pas. Troisième coup. Il regarde vers la porte sous laquelle une enveloppe est glissée. Il s'approche prend la lettre et la décachette. Il lit.

« A l'intention de Monsieur George DUBOIS-DUNILAC : Intervention des pompiers-sanitaires de l'action sociale. Dès 10h vous devrez avoir quitté votre logement »

S'adressant vers la porte :

Allez-vous faire foutre! Les chambardements, les chamboulements et tout votre Saint-frusquin de papier d'assignation à déguerpir, ce n'est pas encore au Georges qu'on va les faire. Ici c'est ici. C'est chez moi. Ce n'est pas vrai que vous pouvez me déguerpir comme ça ; je suis un suisse, quand même. Le Georges ce n'est pas un moins que rien. Alors bernique ! Passez vos chemins messieurs les huissiers de la justice.

Il écoute.

Voilà. Ils ont compris.

S'adressant à l'oiseau.

Pas mon Rouchonnet des Colonies du soleil ? qu'on ne me la fait pas. Faudrait pas aller croire qu'on peut faire ce qu'on veut avec moi. Jamais. Le Georges il ne s'est jamais laissé faire. J'avais prévu. Des provisions j'en ai faites. Des boîtes. Alors le déguerpissement ce n'est pas encore d'aujourd'hui que ça va se passer. Trois mois. Trois mois que je résiste. Tout seul. Bien enfermé qu'il est resté le Georges. Alors tu vois Rouchonnet cet ordre d'expulsion, j'ai autant à mieux faire que de le brûler.

Il brûle la lettre et l'enveloppe, et chantonne

« *Un roman comme tant d'autres, qui aurait pu être le vôtre, gens d'ici ou bien d'ailleurs* ». Et voilà. Pourrons encore venir. Trouverons à qui parler. Ce n'est encore pas l'habitude de résister qui me manque. C'est depuis tout petit que j'ai du l'affronter, l'adversité. Alors les batailles ça me connaît. Hein mon Rouchonnet? Toi tu le sais que je suis un vrai dur de la tête dans les idées et les combats. Et ça, bien avant qu'on se connaisse. Je te l'avais dit déjà ça ? Tu crois que je te l'ai dit ? Je ne sais plus. Attention Georges faudrait pas te laisser aller à radoter. Enfin n'importe. Puisque ça me vient dans l'esprit de le dire, hein mon petit ! Oui alors, les combats ! à la maternelle ! rien qu'avec cette histoire de blondeur dans les cheveux il a tout de suite fallu que je me batte. Juste pour me la faire, ma vie. Et c'est vrai, jamais ça ne se passe comme on le prévoyait. Moi jamais je ne l'aurais imaginé que je me retrouverais un jour dans une ville comme la Genève internationale des droits humains. Mais, voilà, une destinée je l'avais « Bernique de bernique —j'ai dit—j'ai beau être blond je ne me laisserai pas moissonné comme les blés ». Alors tu vois, ce n'est pas encore d'aujourd'hui qu'ils lui feront peur.

Au Georges. Oui, depuis toujours tout dressé sur les pointes les griffes toutes en dehors, « Vous direz, vous pouvez faire, mais moi : bernique de bernique! Je ne me laisserai pas faire ! Ce que je suis, je le deviendrai » Même l'instituteur, la retraite, devant moi, il devait bien la battre. La queue entre les jambes !... comme Napoléon laissant derrière lui Moscou fumant. Alors là, oui !... que bernique de bernique jamais le Georges il va se laisser intimider. Faut grandir DEVIENS CE QUE TU ES. Tu m'écoutes mon Rouchonnet ? Pas que je parle sans que tu t'en occupes, pas que je reste juste tout seul à me défendre

Il accroche la cage.

Vraiment on peut dire que t'es un tout joli et je le vois bien que tu m'écoutes alors je te disais du temps où j'étais tout jeune. Avant ma rencontre avec l'Ahmed. Pas froid aux yeux, le Georges. Je ne voulais pas rester dans le chemin tout tracé. Rien ne me faisait peur. Mais des bagarres et des conflits! Une vraie campagne militaire qu'elle a été toute ma vie dans l'enfance, à supporter les quolibets « Tataouine ! Pédé ! Oh la fifille à sa maman ! la salope toute blonde ! ». Rien, on ne lui a rien donné au Georges. Du se battre. Oui, même pour le devenir un apprenti dans la haute couture, vrai que j'ai dû batailler « Trop grandes vos mains mon petit trop grandes pour une petite main. Non, on ne peut pas vous prendre ». Mais le Georges il s'est pas laissé démonter «Donnez-moi du fil et une aiguille avec le plus petit chas qui se puisse trouver », qui se puisse trouver, oui ! Dans un français comme ça j'ai dit ça ; et hop ! Ni à la une ni à la deux, enfilé dans le chas ; le fil ; des yeux ! Elle en écarquillait!... des yeux ! La patronne « Puisque c'est comme ça, on vous prend ; mais avec votre genre efféminé on va vous appeler damoiseau ».

ENTRETIEN AVEC L'AUTEUR



« Georges, ou tout ce qui file entre les doigts », est un texte que vous avez écrit. Quelle est la part d'autobiographie dans votre démarche ?

« Rien, dans ce texte, ne se rapporte à ma vie et pourtant tout est écrit avec ce que j'ai vécu, avec ce que je vis et surtout avec ce que les autres vivent. On pourrait, bien sûr, démêler le vrai du faux. Et s'apercevoir que Georges et l'un des prénoms qui figure sur mon acte de naissance. Mais on ne m'a jamais appelé Georges. Je suis auteur de théâtre, comédien et Georges, le personnage, est costumier de Théâtre... dans mon texte, il se tisse donc une fiction qui, partant du particulier d'une vie, s'attache à raconter un réel beaucoup plus général. En tout cas ce texte est tout, sauf introspectif et narcissique. »

Comédien, vous avez interprété de nombreux rôles de pièces de différents auteurs. Est-ce plus facile de jouer son propre texte ?

« En fait non. Le plus difficile est de retrouver une naïveté et un étonnement. Il y a tout un travail du « dés-apprendre ». C'est pourquoi j'ai demandé à Didier Carrier de porter un

regard sur mon jeu. Son travail a beaucoup consisté à m'aider à redécouvrir le texte et à l'interroger dans ce qu'il disait simplement. »

Comme dans plusieurs de vos textes on retrouve dans « Georges, ou tout ce qui file... », les thèmes de l'exclusion et du mépris de l'autre. Pourquoi la récurrence de ce thème ?

« C'est aussi vrai de certaines de mes mises en scène (je pense à « Trafics amoureux » qui traitait de l'amour entre garçons), c'est encore vrai d'une grande partie de mon écriture où, souvent, c'est l'Afrique qui apparaît dans ce sujet de l'exclusion. Nous parlions de l'autobiographie et c'est vrai que dans ce thème il y a beaucoup de ce que j'ai vécu. Mais l'exclusion c'est aussi la pauvreté, les laissés pour comptes, la faim dans le monde. Pour moi, un artiste doit être la caisse de résonance où viennent frapper tous les sans-grades, les abusés, les déclassés et tous ceux que leur sexualité, la couleur de leur peau ou leur origine mettent en marge des majorités morales... »

Peut-on évoquer l'amour comme point central de cette réflexion ?

« Très certainement. Le rapport amoureux c'est celui qui dit tout, qui dévoile tout. Le regard de l'autre sur moi, mon regard sur les autres. L'amour c'est l'expérience de l'altérité. »

Pourquoi avoir choisi de placer ce thème dans la Genève internationale des droits humains ?

« Il est vrai qu'avec Dakar, Genève est la ville que j'habite. Ça joue comme une métaphore. Dans cette ville où siège de nombreuses ONG, des institutions internationales, il y a un petit bonhomme, Georges, qui va être exclu de son logement, un petit bonhomme qui s'est construit dans l'injure (sale pédé, tataouine) un petit bonhomme qui s'est battu contre l'injustice, et pour les droits politiques, qui a été torturé, mais qui, le sourire aux lèvres, continue de se battre avec pugnacité et un immense amour au cœur. »

Le texte met en scène une multitude de personnages. Comment faites-vous pour les faire vivre ?

« C'est en grande partie une question de technique théâtrale. Le texte se présente aussi comme une parolier. En fait, c'est toujours une adresse au spectateur. Les personnages de la patronne, d'Ahmed, des garçons du foot ne sont pas incarnés mais joués dans l'allusion, par un regard, un geste, un ton de voix. C'est vrai qu'il y a une certaine virtuosité. Les lumières de Danielle Milovich contribuent aussi à créer des lieux. »

A quel genre appartient cette pièce ?

« En fait, c'est aussi bien la forme du conte, de la jonglerie, que le one man show. »

Qu'est ce que « Georges, ou tout ce qui file entre les doigts » vous a appris ?

« C'est l'histoire d'un amour.... »

Avec la compagnie des cris, dont vous êtes le responsable artistique depuis dix ans, vous tenez le rythme d'une création par année et toujours dans des salles genevoises comme Le Grütli, St-Gervais ou Le Loup, mais aussi en Afrique. Comment décrivez-vous le fil rouge de ce parcours ?

« Le voyage. L'itinérance. Mais aussi l'insécurité A chaque projet je dois tout recommencer. Frapper aux portes, pas toujours si faciles à s'entrouvrir. Cependant que ce soit à Genève (ou je prends des cours de danse africaine) au Sénégal (ou je m'occupe d'un programme de formation pour acteur avec le concours du canton et la ville de Genève) il y a comme une logique à tout ça. Je suis assez content d'avoir écrit une pièce dernièrement (LOUIS) qui articule ce voyage. J'aimerais pouvoir créer cette pièce dans une distribution sénégalogenevoise. Malheureusement, pour l'instant je n'ai pas trouvé de lieu où la présenter à Genève... mais je suis entêté, j'y arriverais bien ! »



L'ÉQUIPE

« GEORGES, OU TOUT CE QUI FILE ENTRE LES DOIGTS »

GILLE-SOULEYMANE LAUBERT, AUTEUR, METTEUR EN SCÈNE

Auteur, GILLES-SOULEYMANE LAUBERT, est édité aux SOLITAIRES INTEMPESTIFS et chez COMP'ACT ; ses pièces ont été représentées en France, en Suisse, en Italie et au Sénégal. Il est membre du Comité des Écrivains Associés de Théâtre Suisse. -EAT-CH

Il a été résident à la Comédie de Genève et à la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon.

Comédien, il a joué dans de nombreux spectacles en France, en Suisse, en Belgique, en Italie et au Sénégal.



Professeur certifié, il a été responsable de la section art dramatique du Conservatoire de la région d'Annecy.

Metteur en scène, il crée aussi bien des auteurs classiques que contemporains en France, en Suisse ; depuis 2001 il entreprend un travail de collaboration et d'échanges culturels avec le Sénégal où il donne des stages de formation pour les jeunes comédiens au Centre Action de Formation de l'Acteur et Recherche Théâtrale - CAFART- de THIES; il poursuit un travail de création avec le Théâtre National Daniel Sorano et le Théâtre du Baobab et Compagnies à Dakar.

Au cours de la saison 2009-2010 il met en scène « L'atelier volant » de Valère Novarina au théâtre du Loup à Genève, repris en tournée à la MAL de Thonon-les-Bains. (Avril 2010)

DIDIER CARRIER, DIRECTION DE JEU

Ancien élève de l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique du conservatoire de Genève, il joue sur toutes les scènes romandes et en France. Il est également metteur en scène. Pour la compagnie des cris il a interprété le rôle de Monsieur Bouche dans « *L'Atelier Volant* ».

DANIÈLE MILOVIC, LUMIÈRES

Après avoir débuté à la Maison des Arts de Thonon-les-Bains, elle effectue sa carrière dans l'ensemble des théâtres suisses romands où elle a créé de nombreux éclairages. Pour la Compagnie des Cris, elle a réalisé les éclairages de « Trafics amoureux », de « La terre leur demeure » et de « L'Atelier Volant ».

CONDITIONS

« GEORGES, OU TOUT CE QUI FILE ENTRE LES DOIGTS »

FINANCIERES : 1 Représentation isolée : 3 000CHF/ 2000€ (droits d'auteurs, déplacement et hébergement en sus), puis tarif dégressif à négocier

TECHNIQUES : Un théâtre en ordre de marche, avec possibilités d'accroches dans les cintres– ou gril. Suivant les lieux, le spectacle est adaptable. Il peut aussi se jouer dans des petits lieux (plan d'éclairage envoyé), hauteur sous cintres : 3,5 minimum

NOMBRE DE PERSONNES : 2 (l'acteur et un technicien). Prévoir une personne pour l'installation technique

CONTACT ADMINISTRATIF : Beatrice Cazorla :
+ 41 22 794 31 28
b.cazorla@smartfree.ch

CONTACT ARTISTIQUE : Gilles –Souleymane Laubert
+ 41(0) 79 473 32 39
+ 33 (0) 4 50 436 428
glaubfr@yahoo.fr

GENÈVE

La parole est à Georges



Dir. des CTS

«Georges, ou tout ce qui file entre les doigts» est une pièce sur l'exclusion: le héros revendique haut et fort son homosexualité. Un incessant combat qui exige du courage, encore, face au regard des autres. Georges est un homme qui s'est battu, qui a souri, pleuré. Il n'a pas été gâté par la vie, mais avec force, il ose nous parler de tendresse, d'amour et de dignité. Intense!

Adresse: La Traverse, rue de Berne 50, 022 909 88 94, www.mqpaquis.ch. Horaire: 18 h

Spectacles | 21

avril et di à 18h, je à 19h30, ve-sa à 20h du 28 avril au 1er mai. (Rens. et Loc. 027 746 24 52, www.belleusine.ch).

Genève

Georges, ou tout ce qui file entre les doigts

Gilles Laubert a un parcours cabossé. Dans *L'Abus*, son premier texte en solitaire, il y a vingt ans, l'auteur d'origine française racontait comment la violence rencontrée tout jeune lui a appris la résistance obstinée. Dans *Georges...*, le combat n'est pas terminé. Homosexuel sexagénaire, Georges raconte à son oiseau son ultime lutte pour ne pas être expulsé. Il raconte aussi son amour pour Ahmed, sa vision de la Grande Histoire et les manies des habitants du quartier. Avec cette pièce, Gilles Laubert retrouve la langue chahutée de ses monologues, où se bouscullaient néologismes et patois populaires. Une langue colorée que le comédien dira sous la direction de Didier Carrier. A la scénographie, Gilles Lambert peindra l'appartement, l'oiseau et la cage. La liberté? Une quête éternelle, jamais gagnée. MPG La Traverse, rue de Berne 50. Di à 18h, ma-sa à 20h jusqu'au 17 avril. (Rens. www.compagnie-descris.comet). (Loc. 022 909 88 94, www.mqpaquis.ch).

Ça vous tente? Nos suggestions

Seul sur scène

Théâtre Dès ce soir, dans *Georges, ou tout ce qui file entre les doigts*, Gilles Laubert, seul sur scène, s'adresse à la fois à son oiseau en cage et aux spectateurs. Au travers des monologues, ils deviennent les témoins de la vie tumultueuse de Georges, homosexuel sexagénaire. A.V.A. La Traverse, rue de Berne 50, jusqu'au 17 avril, du ma au sa à 20 h, di à 18 h, www.mqpaquis.ch, 022 909 88 94.

Expérimentations pop

Concert Un gars, une fille, un duo: Hype William de son nom, en concert ce soir à l'Usine (Kab). La

chose nous vient d'Angleterre et s'accompagne d'un surprenant intitulé: «Enigme Idol-Pop Duo». Well... Pure prétention branchouille? Possible. Le duo en question, qui ne dévoile au public rien d'autre qu'une kyrielle de vidéos sur le Web, fait actuellement un sacré bazar chez les internautes en alignant d'étranges hybrides electro pop tournant en boucle indéfiniment. Pour sûr, ça plane. Et la légende va bon train. Roy Blunt et Ida Copeland de leurs vrais noms osent la scène. Projet bidon ou vraie nouveauté? L'instant de vérité approche... F.G. Usine, place des Volontaires 4, mercredi 30 mars à 21 h.

LA COMPAGNIE DES CRIS

« GEORGES, OU TOUT CE QUI FILE ENTRE LES DOIGTS »

COMPAGNIE DES CRIS

Site Internet : www.compagniedescris.com

Courriel : ciedescris@yahoo.fr

Présidente : Nadia Arlaud

Coordinateur artistique : Gilles-Souleymane Laubert

Créée à Genève en 1997, la Compagnie des Cris est une association régie par les articles 60-79 du code civil Suisse.

Ses activités concernent avant tout la création théâtrale. Depuis un certain nombre d'années elle travaille en partenariat avec des troupes africaines - le GIE du Théâtre du Baobab et CIES, ainsi que le Théâtre National Daniel Sorano -Dakar.

Dans le cadre de sa présence en Afrique et plus particulièrement au Sénégal la compagnie donne également des stages de formations pour jeunes comédiens - CAFART de Thiès - Sénégal.

Elle est régulièrement subventionnée par la ville de Genève (Département des affaires culturelles, Genève Ville solidaire), L'Etat de Genève (Département de l'instruction publique, commission de la Solidarité), La Loterie Romande et diverses fondations.

CRÉATIONS

- | | |
|------------------|---|
| Saison 2009-2010 | « L'atelier volant » de Valère Novarina au Théâtre du Loup, Genève, repris à la Maison des Arts, Thonon-les-Bains, 22 représentations. |
| Saison 2008-2009 | « Elles parlent aux animaux » triptyque de Gilles-Souleymane Laubert au Théâtre Saint-Gervais de Genève, 18 représentations. |
| Saison 2006-2007 | « Vingt-quatre heures de la vie d'une femme » de S. Zweig ; tournée sénégalaise, Dakar (Fest'art), 17 représentations ; puis au FITEBH de Cotonou. Lecture de « Elles parlent aux animaux » de Gilles-Souleymane Laubert au Festival de la Bâtie, Genève. |
| Saison 2005-2006 | « Pour un oui pour un non » de Nathalie Sarraute, Théâtre du Grütli, Genève, 18 représentations. « Vingt-quatre heures de la vie d'une femme » S. Zweig, 34 représentations. |

Saison 2003-2004	« Ngoye, une Antigone d'Afrique » en tournée européenne, Auditorium Seynod, Théâtre Benno Besson Yverdon, Théâtre Saint-Gervais Genève, Festival International des Francophonies de Limoges, 25 représentations.
Saison 2002-2003	Adaptation de « l'Antigone » de Sophocle. Création de « Ngoye » au Théâtre National Daniel Sorano, Dakar et en tournée africaine, 15 représentations.
Saison 2001-2002	Création mondiale de la pièce de Daniel Keene « La terre, leur demeure » Théâtre du Grütli, Genève, 18 représentations.
Saison 2000-2001	Traduction de la pièce « Trafficking in Broken Hearts » de l'auteur américain Edwin Sanchez. Création en français de « Trafics Amoureux » Festival de la Bâtie Théâtre du Grütli, Genève, TPR, La Chaux-de-Fonds, 27 représentations.
Saison 1998-2000	« Sur les Bords » de Gilles-Souleymane Laubert, mise en scène Michel Toman, les Colporteurs, Théâtre le Poche Genève et tournée internationale (Suisse, France, Italie, Sénégal), 50 représentations.
1996-2000	« L'abus » de Gilles-Souleymane Laubert, mise en scène de Martine Paschoud, Le poche Genève, et tournée en Suisse et en France, 100 représentations

ACTIVITES EN AFRIQUE (SÉNÉGAL)

2005	Stage de formation pour jeunes acteurs avec la compagnie FAME de Ibrahima M'Baye (Sopé), au centre culturel Blaise Senghor (Dakar) et création de « <i>l'Histoire de Moussa</i> » in « <i>Le Ventre de l'Atlantique</i> » de Fatou Diome
2006-2010	Stages bilingue (français Wolof) à Thiès (Sénégal) en partenariat avec le CAFART (centre de formation et de recherche théâtrale Abdoulaye DIAKHATE). Créations de « <i>Les acteurs de bonne foi</i> » de Marivaux, « <i>Contes</i> » français wolofs, « <i>Giggeen ak Goor</i> » spectacle avec des textes francophones et wolofs, de la danse et de la musique, « <i>Cujj Seek</i> » conte wolof de Xalima Sarr, « <i>Trans'ahéliennes</i> » de Rodrique Norman.

GENÈVE

La parole est à Georges



Die des Cris

«Georges, ou tout ce qui file entre les doigts» est une pièce sur l'exclusion: le héros revendique haut et fort son homosexualité. Un incessant combat qui exige du courage, encore, face au regard des autres. Georges est un homme qui s'est battu, qui a souri, pleuré. Il n'a pas été gâté par la vie, mais avec force, il ose nous parler de tendresse, d'amour et de dignité. Intense!

Adresse: La Traverse, rue de Berne 50, 022 909 88 94, www.mqpaquis.ch. Horaire: 18 h

Spectacles | 21

avril et di à 18h, je à 19h30, ve-sa à 20h du 28 avril au 1er mai. (Rens. et Loc. 027 746 24 52, www.belleusine.ch).

Genève

Georges, ou tout ce qui file entre les doigts

Gilles Laubert a un parcours cabossé. Dans *L'Abus*, son premier texte en solitaire, il y a vingt ans, l'auteur d'origine française racontait comment la violence rencontrée tout jeune lui a appris la résistance obstinée. Dans *Georges...*, le combat n'est pas terminé. Homosexuel sexagénaire, Georges raconte à son oiseau son ultime lutte pour ne pas être expulsé. Il raconte aussi son amour pour Ahmed, sa vision de la Grande Histoire et les manies des habitants du quartier. Avec cette pièce, Gilles Laubert retrouve la langue chahutée de ses monologues, où se bousculaient néologismes et patois populaires. Une langue colorée que le comédien dira sous la direction de Didier Carrier. A la scénographie, Gilles Lambert peindra l'appartement, l'oiseau et la cage. La liberté? Une quête éternelle, jamais gagnée. *MPG La Traverse, rue de Berne 50. Di à 18h, ma-sa à 20h jusqu'au 17 avril. (Rens. www.compagnie-descriis.comet). (Loc. 022 909 88 94, www.mqpaquis.ch).*

Ça vous tente? Nos suggestions

Seul sur scène

Théâtre Dès ce soir, dans *Georges, ou tout ce qui file entre les doigts*, Gilles Laubert, seul sur scène, s'adresse à la fois à son oiseau en cage et aux spectateurs. Au travers des monologues, ils deviennent les témoins de la vie tumultueuse de Georges, homosexuel sexagénaire. **A.V.A. La Traverse, rue de Berne 50, jusqu'au 17 avril, du ma au sa à 20 h, di à 18 h, www.mqpaquis.ch, 022 909 88 94.**

Expérimentations pop

Concert Un gars, une fille, un duo: Hype William de son nom, en concert ce soir à l'Usine (Kab). La

chose nous vient d'Angleterre et s'accompagne d'un surprenant intitulé: «Enigme Idol-Pop Duo». Well... Pure prétention branchouille? Possible. Le duo en question, qui ne dévoile au public rien d'autre qu'une kyrielle de vidéos sur le Web, fait actuellement un sacré bazar chez les internautes en alignant d'étranges hybrides electro pop tournant en boucle indéfiniment. Pour sûr, ça plane. Et la légende va bon train. Roy Blunt et Ida Copeland de leurs vrais noms osent la scène. Projet bidon ou vraie nouveauté? L'instant de vérité approche... **F.G. Usine, place des Volontaires 4, mercredi 30 mars à 21 h.**